

**Anna Karasińska/
TR Warszawa
*Fantazja***

● Zinnema

30.05, 19:00

+ talk 20:00 (see p. 13)

31.05, 15:00 + 22:00

01.06, 15:00 + 20:00

1h

Polish › FR/NL

Direction

Anna Karasińska

Dramaturgy

Magdalena Ryszewska,

Jacek Telenga

Cast

Agata Buzek, Dobromir Dymecki,

Anna Karasińska, Maria Maj,

Paweł Smagała, Zofia Wichłacz,

Adam Woronowicz

Set design and costumes

Paula Grocholska

Choreography

Magdalena Ptasznik

Lighting design

Szymon Kluz

Stage manager,

director's assistant

Malwina Szumacher

Production manager

Katarzyna Białach

Production

TR Warszawa

Surtitling

Marie Trincaretto

Translations

Cécile Bocianowski,

Kris Van Heuckelom

Technicians

Kunstenfestivaldesarts

Tom Bruwier, Olivier Vincent,

Ines Isimbi, Emmy Dallard,

Samuel Dronet, Patrick Oreeel

Presentation

Kunstenfestivaldesarts, Zinnema

With the cooperation of

the Polish Institute-Cultural

Service of the Embassy of the

Republic of Poland in Brussels

With the support of

Adam Mickiewicz Institute

Pendant le processus de création de Fantazja, nous nous sommes concentré-e-s sur l'activité de l'imagination. Ce qui nous permet de comprendre comment les autres se sentent, de nous sentir plus connecté-e-s avec elles-eux et de voir leurs situations sans les juger. On pourrait dire que dans l'espace théâtral nous avons organisé une rencontre entre un certain nombre de personnes qui ne se seraient jamais rencontrées dans d'autres circonstances ; et si elles s'étaient rencontrées, elles ne l'auraient pas remarqué. Il est difficile de dire d'elles qu'elles sont des personnages de théâtre ou des personnes fictives. Ces personnes apparaissent là où l'imagination des spectateur-trice-s et des acteur-trice-s se rencontrent, interagissent, s'accompagnent et disparaissent. Nous observons également le mécanisme de prise en charge du rôle des acteur-trice-s. Nous espérons que cette rencontre suscitera un sentiment d'intimité et de joie, et que le mécanisme de la perception désintéressée de l'autre pourra être emmenée « hors des théâtres ».

Les créateur-trice-s de Fantazja

On peut essayer d'imaginer ceci (extraits)

[...] Quand il s'agit du théâtre d'Anna Karasińska, on peut poser des questions simples comme « C'était quoi au juste ? », « Que recherchez-vous quand vous êtes venu-e ici, ce soir ? » ou « Que vouliez-vous voir ? ». Les critiques ont décrit son travail – et plus spécialement sa première production, *Ewelina placze* [Les pleurs d'Ewelina, 2015] avec la compagnie TR Warszawa – comme un antidote à l'ennui au théâtre : drôle, remarquable, excentrique, « simple tout en étant sophistiqué¹ ». Ils ont également reconnu son apport de fraîcheur et d'originalité sur scène – surtout en raison de son expérience professionnelle antérieure qui n'a rien avoir avec les planches : étudiante en philosophie, elle a ensuite complété sa formation avec un diplôme de mise en scène de film et de télévision à l'école de cinéma de Lodz.

Mais réduire Karasińska au rôle d'une autodidacte qui vient de faire ses débuts au théâtre ne rend pas complètement le contexte intellectuel de son travail. Ainsi que le démontrent les cinq productions qu'elle a réalisées jusqu'à présent – *Les pleurs d'Ewelina*, *Drugi spektakl* [Deuxième Performance, 2016], *Urodziny* [Anniversaire, 2016], *Fantazja* [Imagination, 2017], *Twórcy* [Tout n'est qu'invention, 2017] – on se trouve plutôt en présence d'un projet global dont la conception est éminemment cohérente dès le départ. En fait, c'est un système complexe de réflexions qui détermine la situation sur scène bien plus que l'action simpliste de tendre un miroir au public. Et le système complexe en question fait partie d'une quête à long terme.

Les œuvres de Karasińska n'existent pas dans le vide ; elles évoquent, sous bien des aspects, les créations d'autres artistes opérant dans le champ des arts performatifs, parmi lesquelles le collectif Forced Entertainment, la chorégraphe et écrivaine Ivana Müller ainsi que le chorégraphe germano-britannique Tino Sehgal. L'identification de ces points de contact ou de ces espaces communs vise à élargir la spéculation qui sous-tend les stratégies théâtrales de Karasińska. [...] J'étais intéressée par les paradoxes qui semblent faire partie inhérente

de son travail, par la récurrence ou l'abandon de gestes, par les mystérieux angles morts où un type particulier d'interdépendance se met en place entre les acteur-ric-e-s, la production et l'audience.

[...]

À bien des égards, les pièces de Karasińska sont des perles de métathéâtre. [...] De toute évidence, son travail partage les caractéristiques de la critique institutionnelle qui démasque les mécanismes de production artistique. Bien que cette critique ait été présente dans le monde de l'art depuis les années 1960, elle a seulement acquis de l'importance récemment dans le théâtre polonais. Néanmoins, elle est rapidement devenue un terrain d'entente pour les metteurs en scène associés à l'« auto-théâtre ». Selon la critique Joanna Krakowska, à qui l'on doit le terme « auto-théâtre », prendre la parole sur scène en son nom propre plutôt que de le faire par le biais d'un personnage est au cœur de cette pratique. [...]

L'approche de Karasińska a de nombreux points communs avec la stratégie de Tino Sehgal : le chorégraphe recourt aux plaisanteries et à l'humour pour déranger les rigides structures institutionnelles en mettant littéralement en mouvement, par l'action chorégraphique, les caractéristiques d'un musée ou d'une galerie qui échappent au regard du visiteur. [...] Dans le travail de Karasińska la situation est simple, dépouillée de la théâtralité des costumes, des décors ou des accessoires ; et si un objet apparaît, comme par exemple le yaourt dans *Fantazja*, c'est plus une exception qui confirme la règle. Jouer avec les extrapolations et les fantasmes d'extrapolations remplace le jeu avec les conventions de la scène.

Fantazja se base sur tout ce qu'on peut imaginer, tout ce qu'on peut essayer ou qu'on est même incapable de concevoir. C'est un processus de conception d'une performance dans lequel un-e spectateur-ric-e est un-e co-auteur-e fictif-ve. Comme nous l'apprenons des remarques liminaires que Karasińska donne depuis le balcon – « vous ne pouvez pas voir ceci, mais cela peut être imaginé » – nous allons assister à un spectacle qui va se réaliser sous nos yeux à l'exception de quelques extraits auxquels les participant-e-s se sont habitué-e-s

¹ Mrozek Witold, *Abstrakcyjna 'Fantazja' w TR Warszawa*, *Gazeta Wyborcza*, 16 April 2017.

pendant les répétitions. Les interprètes n'ont pas de rôle assigné. Karasińska – car c'est bien elle, à n'en pas douter, qui s'adresse directement aux spectateur·rice·s et aux artistes – insiste sur le fait qu'elle va réagir aux situations qui ont lieu sur la scène et déterminer le cours que la performance va prendre. Pour cette raison, il n'y a pas une suite logique d'événements. Car, plutôt que de « jouer en play-back », Karasińska est là en direct et il est possible qu'elle rie ou commette une erreur, ou encore ne sache que faire ensuite. [...] Les réactions des acteur·rice·s aux instructions sont pour le moins inhabituelles car il·elle·s jouent et ne jouent pas, tout à la fois, ce qui leur est suggéré. [...] Dans *Fantazja* les artistes jouent aussi des membres de l'audience, des intervenant·e·s apparaissent, des comédien·ne·s espèrent ne pas avoir à interpréter certaines choses. [...] L'imagination du titre, c'est la passerelle offerte à l'implication du public qui peut remplir les vides du spectacle et en assumer une forme de parentalité.

Karasińska a déclaré dans une interview : « Il faut d'abord que vous désarmiez la situation : public-production-théâtre ; et ensuite que vous créez une communauté, un espace d'échange. » Son théâtre est minimaliste, conceptuel et fondé sur les paradoxes. Il est impératif de maintenir des choses non exprimées ainsi que la fluidité de l'identité de l'artiste et du public, tout en entretenant une tension dans la communication entre les acteur·trice·s et leur audience pour que la rencontre se réalise vraiment.

Iga Gańczarczyk
Publié par l'Institut de Théâtre
et l'Académie de Théâtre de Varsovie

Tijdens het creatieproces van Fantazja, waren we gericht op de activiteit van de verbeelding. Wat ons in staat stelt om te begrijpen hoe andere mensen zich voelen, om zich meer met hen verbonden te voelen en om hun situatie te zien zonder ze te veroordelen. We zouden kunnen zeggen dat we in de theaterruimte een aantal mensen hebben samengebracht die elkaar in andere omstandigheden nooit ontmoet zouden hebben; en als ze elkaar al ontmoet zouden hebben, zouden ze het niet opgemerkt hebben. Het is moeilijk te zeggen of het theatrale personages of fictieve mensen zijn. Deze mensen verschijnen waar de verbeelding van de toeschouwers en de acteurs elkaar ontmoeten; ze interageren met elkaar, begeleiden elkaar en verdwijnen opnieuw. We observeren ook het mechanisme om de rol van acteur op ons te nemen. We hopen dat er in deze ontmoeting een zeker gevoel van intimiteit en plezier ontstaat, en dat het mechanisme van onbaatzuchtige perceptie van anderen "uit het theater" kan worden gehaald.

De makers van *Fantazja*

[...] Als het gaat over het theater van Anna Karasińska, kunnen eenvoudige vragen als 'Wat is dit eigenlijk?' En 'Wat zocht je eigenlijk toen je hier vanavond kwam?' Of 'Wat wilde je zien?' gesteld worden. Recensenten hebben haar werk – en in het bijzonder haar debuutproductie, *Ewelina płacze* [*Ewelina's Crying*, 2015] met de TR Warszawa compagnie beschreven als een tegengif voor verveling in het theater: grappig, briljant, onorthodox, 'eenvoudig op een verfijnde manier'.¹ Critici zijn het erover eens dat Karasińska frisheid en originaliteit in het theater heeft gebracht, voornamelijk door haar eerdere professionele ervaring, die niets met het podium te maken had: ze was filosofiestudent en behaalde een diploma in film- en televisieregie aan de Łódź Film School.

Maar Karasińska beschrijven als een auto-didact die net aanvangt in het theater doet geen eer aan de conceptuele achtergrond van haar theaterwerk. Zoals blijkt uit haar vijf tot nu toe voltooide producties – *Ewelina płacze* [*Ewelina's Crying*, 2015], *Drugi spektakl* [*The Second Performance*, 2016], *Urodziny* [*Birthday*, 2016], *Fantazja* [*The Fantasia*, 2017], *Twórcy* [*All Imaginary*, 2017] – wordt ons een heel coherent, doorontwikkeld project gepresenteerd. In plaats van het publiek één enkele spiegel voor te houden, wordt in dit project de theatrale situatie gegenereerd door een ingewikkeld systeem van reflecties. Een ingewikkeld systeem dat deel uitmaakt van een langdurige zoektocht.

De werken van Karasińska bestaan niet in een vacuüm, maar hebben op verschillende manieren betrekking op de werken van andere kunstenaars in de uitvoerende kunsten, waaronder het collectief Forced Entertainment, de Kroatische choreograaf en schrijver Ivana Müller en de Brits-Duitse choreograaf Tino Sehgal. Het doel achter het identificeren van deze raakpunten of overeenkomsten is het verbreden van de reflectie over een aantal van de strategieën die Karasińska in haar theater gebruikt. [...] Ik was geïnteresseerd in de paradoxen die een inherent onderdeel van haar theater leken, gebaren die terugkeren of achterwege gelaten worden,

mysterieuze blinde vlekken waarin een merkwaardige vorm van onderlinge afhankelijkheid tot stand komt tussen de acteurs, de productie en het publiek.

[...]

In vele opzichten zijn de werken van Karasińska juwelen van het metatheater. [...] Het is duidelijk dat haar werk veel gemeen heeft met institutionele kritiek die de mechanismen van de kunstproductie ontmaskeren. Hoewel institutionele kritiek al in de beeldende kunst aanwezig sedert de jaren 1960, is ze pas recent in het Poolse theater op de voorgrond getreden. Niettemin is het snel een gemeenschappelijke basis geworden voor regisseurs die geassocieerd worden met het 'auto-theater'. Volgens criticus Joanna Krakowska die de term 'auto-theater' bedacht, staat het spreken vanop het podium in eigen naam in plaats van in de naam van een personage centraal in deze theaterbenadering. [...]

De benadering van Karasińska heeft veel gemeen met de strategie van Tino Sehgal: de choreograaf maakt gebruik van grappen en humor om starre institutionele structuren te verstoren door met choreografische actie de kenmerken van een museum of galerij die voor een bezoeker verborgen blijven letterlijk in beweging te zetten. [...] In het werk van Karasińska is de theatrale situatie eenvoudig, ontlaan van de theatraliteit die ontstaat door kostuums, décor of rekwisieten. Als er al een rekwisiet gebruikt wordt, zoals bijvoorbeeld in *Fantazja*, is het eerder een uitzondering die de regel bevestigt. Het spelen met projecties en fantasieën van projecties vervangt het spelen met podiumconventies.

Fantazja is gebaseerd op alles wat we ons kunnen voorstellen, of wat we kunnen proberen ons voor te stellen of ons niet kunnen voorstellen. Het is het proces van het concipiëren van een voorstelling waarbij een persoon uit het publiek een denkbeeldige co-auteur wordt. Zoals blijkt uit Karasińska's openingsovermerkingen vanop het balkon – 'je kunt het niet zien, maar je kunt het je voorstellen' – de voorstelling die we nu gaan zien, zal op dit eigenste ogenblik ontstaan, met uitzondering van verschillende fragmenten die de deelnemers zich tijdens de repetities eigen hebben gemaakt. De acteurs

¹ Witold Mrozek, 'Abstrakcyjna Fantazja TR Warszawa', *Gazeta Wyborcza*, 16 april 2017.

hebben hun rollen niet toegewezen gekregen. Karasińska – er kan geen twijfel over bestaan dat zij het is die het publiek en de acteurs rechtstreeks toespreekt – benadrukt dat ze zal reageren op gebeurtenissen op het podium en de koers die de uitvoering uiteindelijk neemt zal sturen. Net om die reden is er niet zoiets als een perfect verloop van gebeurtenissen. Want in plaats van een vooropgenomen opname te gebruiken, reageert Karasińska op het moment zelf, en het is mogelijk dat ze zal lachen of een fout maken, of dat ze geen idee heeft wat ze daarna moet doen. [...] De reacties van de acteurs op de instructies zijn enigszins ongewoon: gelijktijdig spelen ze en spelen niet wat hen wordt voorgesteld. [...] De acteurs spelen ook leden van het publiek, acteurs die in *Fantazja* voorkomen, en zelfs acteurs die hopen dat ze bepaalde dingen niet hoeven te spelen. [...] De *fantasie* van de titel is een brug die leidt naar de betrokkenheid van het publiek dat lege plekken in de uitvoering invult en er het auteurschap over aanneemt.

Karasińska zei in een interview: 'Eerst moet je de situatie ontwapenen: publiek-productietheater. En vervolgens een gemeenschap creëren, een plaats voor uitwisseling'. [...] Haar theater is minimalistisch, conceptueel en gebaseerd op paradoxen. Het ongezegd laten van bepaalde zaken, de fluiditeit van de identiteit van de acteurs en het publiek, en het handhaven van de spanning in de communicatie tussen de performers en hun publiek, zijn nodig om de ontmoeting echt te laten plaatsvinden.

Iga Gańczarczyk
Vertaald door Joanna Błachnio
Uitgegeven door het Theater Institute
and Theatre Academy in Warschau

While working on Fantazja, we were focused on the activity of the imagination. The one that allows us to understand how other people feel, feel more connected with them and to see their situations without judging them. We could say that in the theater space we've organized a meeting of a certain number of people who would never have met in other circumstances; and if they would have met, they would not have noticed it. It's hard to say about them that they are theatrical characters or that they are fictitious people. These people appear where the imagination of the viewers and actors meet, they interact with each other, accompany each other and disappear. We also observe the mechanism of taking on the role of the actors. We hope that in this meeting a certain sense of intimacy and joy arises, and that the mechanism of unselfish perception of others can be "taken from the theater".

The directors of *Fantazja*

We Can Try to Imagine Things (excerpts)

[...] When it comes to Anna Karasińska's theatre, simple questions as 'What is this, actually?' and 'What was it you wanted when you came here tonight?' or 'What was it you wanted to see?' can be asked. Reviewers have described her work – and particularly her debut production, *Ewelina płacze* [*Ewelina's Crying*, 2015] with the company TR Warszawa, as an antidote to boredom in theatre: funny, brilliant, unorthodox, 'simple in a sophisticated way'.¹ Critics have agreed that Karasińska has brought freshness and originality to theatre – mainly because of her earlier professional experience, which had nothing to do with the stage: she had been a philosophy student then completed a degree in film and television directing at the Łódź Film School.

But casting Karasińska in the role of an autodidact just starting out in theatre doesn't fully grasp the conceptual background of her theatre work. As demonstrated by her five productions completed to date – *Ewelina's Crying*, *Drugi spektakl* [*The Second Performance*, 2016], *Urodziny* [*Birthday*, 2016], *Fantazja* [*The Fantasia*, 2017], *Twórcy* [*All Imaginary*, 2017] – what we're presented with is a highly coherent, through-conceived project. In this project, the theatrical situation is generated by a complicated system of reflections, rather than by a single mirror held up to the audience. And the complicated system is part of a long-term quest.

Karasińska's works don't exist in a vacuum, but relate in a number of ways to the works of other artists from the performative-arts field, including the Forced Entertainment collective, the Croatian choreographer and writer Ivana Müller and British-German choreographer Tino Sehgal. The objective behind identifying these touchpoints or common areas is to broaden the reflection on some of the strategies employed in Karasińska's theatre. [...] I was interested in paradoxes that seemed an inherent part of her theatre, gestures recurring or abandoned, mysterious blind spots where a peculiar kind of

interdependency comes about between actors, the production and the audience.

[...]

In many respects, Karasińska's works are gems of metatheatre. [...] Obviously, her work has much in common with institutional critique, unmasking mechanisms of the production of art. Although institutional critique has been present in global art since the 1960s, it has only recently gained prominence in Polish theatre. Nonetheless, it has quickly become common ground for directors associated with 'auto-theatre'. According to critic Joanna Krakowska, who coined the term 'auto-theatre', speaking from the stage in one's own name rather than in the name of a character is at the heart of this mode of theatre. [...]

Karasińska's approach has much in common with Tino Sehgal's strategy: the choreographer employs jokes and humour to disturb rigid institutional structures by literally setting in motion with choreographic action those features of a museum or gallery which remain beyond a visitor's view. [...] In Karasińska's work, the theatrical situation is simple, stripped of the theatricality carried by costumes, stage set or props. If a prop does come up – as, for instance, yoghurt does in *Fantazja* – it's more of an exception corroborating the rule. Playing with projections and fantasies of projections replaces playing with stage conventions.

Fantazja is based on anything we can imagine, or what we can try to imagine or are unable to imagine. It's the process of designing a performance where an audience member is an imaginary co-author. As we learn from Karasińska's opening remarks from the balcony – 'you can't see this, but it can be imagined' – the performance we're about to see will now come into being, live with the exception of several excerpts that participants got used to during rehearsals. The actors haven't been assigned their roles. Karasińska – there can be no doubt it's her as she addresses the audience and the actors directly – emphasizes that she's going to react to events on stage and read out the course the performance will take. For this reason, there's no such thing as a single perfect course of events. For, rather than 'played back from the tape', Karasińska is live herself, and it's possible that she'll laugh or make a mistake, or

¹ Witold Mrozek, 'Abstrakcyjna Fantazja w TR Warszawa', *Gazeta Wyborcza*, 16 April 2017.

be at a loss about what to do next. [...] The actors' reactions to the instructions are somewhat unusual: they at once play and don't play what's been suggested to them. [...] The actors also play members of the audience, actors appearing in *Fantazja*, and even those among the actors who hope they won't have to play certain things. [...] [T]he fantasia of the title is a bridge leading towards the audience's involvement in the process of filling in blanks in the performance and taking an attitude of authorship towards it.

Karasińska said in an interview: 'First you need to disarm the situation: audience-production-theatre. And then create a community, a place of exchange'. [...] Her theatre is minimalist, conceptual and based on paradoxes. Leaving things unsaid, the fluidity of actor and audience identity, and maintaining the tension in the communication between performers and their audience, are requisite for the encounter to genuinely take place.

Iga Gańczarczyk
Translated by Joanna Błachnio
Published by Theatre Institute
and Theatre Academy in Warsaw

Biography

FR Anna Karasińska, metteuse en scène, a fréquenté différentes institutions de Lodz (Pologne) : l'académie des beaux-arts Władysław Strzemiński, la faculté de philosophie de l'université et la faculté de mise en scène de l'école nationale supérieure Leon Schiller de cinéma, télévision et théâtre dont elle est diplômée. Ses documentaires et films d'étudiante (courts et longs métrages) ont été présentés dans de nombreux festivals de par le monde et plusieurs d'entre eux ont gagné des prix internationaux. Elle a débuté au théâtre avec une de ses productions originales of *Ewelina's Crying [des pleurs d'Ewelina]*, mise en scène en 2015 dans le cadre du projet Territoire (Teren TR) au TR Warszawa ; c'est avec ce spectacle qu'elle a remporté le prix promotionnel Kazimierz Krzanowski, en 2016, au 51^e festival des petites formes théâtrales Kontrapunkt. En 2016, Anna Karasińska met en scène *The Second Performance [la deuxième performance]* au théâtre Polski de Poznań, puis enchaîne la même année avec *Birthday [Anniversaire]*, dans le cadre du micro-théâtre au Komuna//Warszawa. En 2017, elle dirige une nouvelle pièce originale, *Fantasia [Imagination]* au TR Warszawa, qui a été ensuite présentée au festival de théâtre de Dublin. En 2018, elle crée *2118. Karasińska* au théâtre Nowy de Varsovie et est nominée pour le prix Paszporty Polityki de théâtre.

NL Theatermaker Anna Karasińska studeerde aan de Władysław Strzemiński Academie voor Schone Kunsten in Łódź en aan de Faculteit Filosofie van de Universiteit van Łódź. Ze studeerde af aan de Faculteit Regie van de Nationale Hogeschool voor Film, Televisie en Theater Leon Schiller in Łódź. Haar kortfilms, speelfilms en documentaires werden vertoond op tientallen festivals over de hele wereld, waar ze vele internationale prijzen won. Ze maakte haar theaterdebuut met de productie van *Ewelina's Crying*, die in 2015 werd opgevoerd in TR Warszawa in het kader van het TR Territory (Teren TR) project. In 2016 won Anna Karasińska voor *Ewelina's Crying* de Kazimierz Krzanowski Promotieprijs op het 51^{ste} KONTRAPUNKT Small Theatre Form Festival. In 2016 regisseerde Karasińska *The Second Performance* in het Teatr Polski in Poznań, gevolgd door *Birthday*, opgevoerd als deel van het Micro-Theatre in Komuna//Warszawa. In 2017 regisseerde ze *Fantazja* in TR Warszawa,

dat in 2018 op het Dublin Theatre Festival werd vertoond. In 2018 regisseerde ze er *2118. Karasińska* in het Nowy Teatr in Warschau. Ze werd genomineerd voor de Paszporty Polityki Theatre Award in 2018.

EN Anna Karasińska – stage director, attended the Władysław Strzemiński Academy of Fine Arts in Łódź and the Faculty of Philosophy at the University of Łódź, graduated from the Faculty of Direction at the Leon Schiller National Higher School of Film, Television and Theatre in Łódź. Her student short films, features and documentaries were shown at several dozen festivals around the world, many winning international prizes. She made her theatre debut with her original production of *Ewelina's Crying*, staged in 2015 at TR Warszawa as part of the TR Territory (Teren TR) project. In 2016 for *Ewelina's Crying*, Anna Karasińska won the Kazimierz Krzanowski Promotional Award at the 51st KONTRAPUNKT Small Theatre Form Festival. In 2016 Karasińska directed *The Second Production* at the Teatr Polski in Poznań, followed that same year by *Birthday* staged as part of the Micro-Theatre at Komuna//Warszawa. In 2017 she also directed her another original play in TR Warszawa – *The Fantasia* that was shown at Dublin Theatre Festival in 2018. In 2018 she directed *2118. Karasińska* at the Nowy Teatr in Warsaw. Nominated for the Paszporty Polityki Award in Theatre in 2018.

Talk: *Warschau – resisting & rewriting polish theatre today*

With: Anna Karasińska & Marta Keil
Moderation: Jonas Vanderschueren
In collaboration with: Etcetera

Zinnema
30.05, 20:00–21:00
EN / free entrance

FR Le spectacle *Fantazja* d'Anna Karasińska et son puissant langage méta-théâtral est représentatif de la nouvelle génération (souvent féminine et/ou queer) de jeunes créateurs de théâtre polonais. Ils sont souvent actifs à Varsovie où des institutions comme TR Warszawa, Nowy Teatr, Teatr Powszechny, Teatr Studio et Komuna//Warszawa forment un réseau d'interaction et d'expérimentation artistique. Aujourd'hui, la Pologne est l'un des lieux les plus excitants pour toute personne qui s'intéresse au théâtre contemporain et à la performance. Ce débat élabore les raisons qui sous-tendent ce phénomène.

NL Het vertrekpunt van het gesprek is Karasińska's voorstelling *Fantazja* en haar sterke metatheatrale taalgebruik. Op die manier verwerven we meer inzicht in deze nieuwe (vaak vrouwelijke en/of LGBT) generatie van jonge onafhankelijke theatermakers. De meesten zijn in Warschau gebaseerd en werken in instellingen als TR Warszawa, Nowy Teatr, Teatr Powszechny, Teatr Studio en Komuna//Warszawa, die een dicht netwerk van artistieke uitwisseling en ontdekking vormen. Vandaag is Polen een van de meest opwindende plaatsen voor iedereen die geïnteresseerd is in eigentijds theater en performance, en in dit gesprek wordt daar nog dieper op ingegaan.

EN This talk will start from Karasińska's performance *Fantazja* and her strong meta-theatrical language, in order to provide better insight into this new (often feminine and/or queer) generation of young independent theatre makers. Often these theatre makers are based in Warsaw, with institutions like TR Warszawa, Nowy Teatr, Teatr Powszechny, Teatr Studio and Komuna//Warszawa forming a dense network of artistic interchange and experimentation. Today Poland is one

of the most exciting places for anyone interested in contemporary theatre and performance, and this talk will elaborate on why this is.

Biographies

FR Marta Keil est programmatrice dans le secteur des arts du spectacle vivant, chercheuse et dramaturge. Elle codirige l'Institut des Arts du Spectacle Vivant à Varsovie et a composé avec Grzegorz Reske Konfrontacja le programme de Teatrálne (2012-2017) et du Teatr Polski à Bydgoszcz (2014-2016). Elle a fondé l'EEPAP [East European Performing Arts Platform] et s'occupe de sa programmation, elle enseigne à l'Université des Sciences sociales et humaines de Varsovie. Elle est également la rédactrice des ouvrages : *Choreography: Politicality* (2018), *Reclaiming the Obvious: on the Institution of Festival* (2017), *Dance, Process, Artistic Research. Contemporary Dance in the Political, Economic and Social Context of 'Former East' of Europe* (2015).

Jonas Vanderschueren (°1993) est un écrivain et chercheur belge, qui vit et travaille actuellement à Varsovie. Il publie régulièrement des papiers sur l'écriture, le théâtre et la politique en Pologne dans *Etcetera*, *MO**, *Knack* et *Apache*. Il était pendant deux ans le rédacteur en chef du magazine littéraire néerlandophone *Kluger Hans* et a travaillé comme stagiaire au *Nowy Teatr* et à *Troubleyn/Jan Fabre*.

NL Marta Keil is een curator in de podiumkunsten, onderzoekster en dramaturg. Ze is co-directeur van Performing Arts Institute in Warschau en werkte als curator met Grzegorz Reske aan Konfrontacja in Teatrálne (2012-2017) en in Teatr Polski te Bydgoszcz (2014-2016). Ze is creator en curator van het EEPAP en geeft les aan de SWPS Universiteit in Warschau. Ze is eveneens redacteur van de boeken *Choreography: Politicality* (2018), *Reclaiming the Obvious: on the Institution of Festival* (2017), *Dance, Process, Artistic Research. Contemporary Dance in the Political, Economic*

and Social Context of "Former East" of Europe (2015).

Jonas Vanderschueren (°1993) is een Belgische schrijver en onderzoeker met Warschau als uitvalsbasis. Hij schrijft regelmatig over de Poolse cultuur, theater en politiek, ondermeer in *Etcetera*, *MO**, *Knack* en *Apache*. Gedurende twee jaar was hij hoofdredacteur voor het Nederlandstalige literaire blad *Kluger Hans*, en hij heeft als stagiair gewerkt bij Nowy Teatr en Troubleyn/Jan Fabre.

EN Marta Keil is a performing arts curator, researcher and dramaturg. She co-runs the Performing Arts Institute based in Warsaw and curated together with Grzegorz Reske *Konfrontacje in Teatralne* (2012-2017) and in *Teatr Polski in Bydgoszcz* (2014-2016). She created and curates the *EEPAP* and teaches at the SWPS University of Social Sciences and Humanities in Warsaw. She is also the editor of the books *Choreography: Politicality* (2018), *Reclaiming the Obvious: on the Institution of Festival* (2017), *Dance, Process, Artistic Research. Contemporary Dance in the Political, Economic and Social Context of "Former East" of Europe* (2015).

Jonas Vanderschueren (°1993) is a Belgian writer and researcher currently based in Warsaw. He writes regularly on Polish culture, theatre and politics, and has been published with *Etcetera*, *MO**, *Knack* and *Apache*. For two years he was editor-in-chief of the Dutch-language literary magazine *Kluger Hans*, and he worked as an intern at Nowy Teatr and Troubleyn/Jan Fabre.

Meeting Point

Festival centre + Box office

Recyclart

Rue de Manchester 13–15 Manchesterstraat
1080 Bruxelles / Brussel

Bar: open every day from 12:00

Restaurant: open every day from 18:00

Box office: open every day 12:00–20:00

+32 (0)2 210 87 37

tickets@kfda.be

Also at the festival

Basir Mahmood

I watch you do

Cinema Galeries

10.05—02.06, 14:00–20:00

Forensic Oceanography

Liquid Violence

Nine One

23.05— 01.06, 12:00–19:00

Rimini Protokoll & Thomas Melle

Uncanny Valley

Kaaistudio's

30.05, 13:00 + 16:00 + 19:00 + 22:00

31.05, 16:00 + 19:00 + 22:00

01.06, 13:00 + 16:00 + 19:00 + 22:00

Eleanor Bauer & Chris Peck

New Joy

Kaaitheater

30.05, 20:30

31.05, 20:30

01.06, 20:30

Closing Night

Zebra Katz, MISSFITTE,

Neana, Mika Oki

Recyclart

01.06, 23:00–05:00



Vlaanderen
verbeelding werkt



FEDERATION
COMMUNAUTAIRE

cultuur



brussel



RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST
BRUSSELS CAPITAL-REGION



LA VILLE
DE TOULON



Loterie
Nationale
Loterij



Francophonies
BRUXELLES



Waltonie - Bruxelles
International.be

visit.brussels



www.villo.be



BRUZZ

LE SOIR

Inrockuptibles

MÉDOR

La 1ère



10.05–01.06.2019
BruxellesBrusselBrussels